

en usage, pour conserver aux Anglois le Port Mahon & Gibraltar, & qu'au lieu d'envoyer en Catalogne les Troupes Angloises & Irlandoises qui ont été embarquées, (dont le Roi Charles avoit un extrême besoin, pour conserver le reste de la Catalogne, & en éloigner les Armées des deux Couronnes,) on faisoit passer ces Troupes en Portugal, afin d'appuyer les negociations des Ministres d'Angleterre, qui tendent à faire une alliance perpetuelle entre ces deux Couronnes, pour maintenir les Anglois dans la possession de ce deux Ports de mer, afin de se rendre maîtres de tout le commerce maritime de la Mediterannée. J'ignore si cette negociation se fait de concert avec les Etat Généraux; mais il est certain qu'on n'a pas sur cela consulté la Cour de Vienne, & qu'on n'a point pour objet les interêts de l'Auguste Maison d'Autriche, ni ceux d'aucun Prince de l'Empire, si souvent sacrifié pour favoriser les projets des Anglois & des Hollandois, sous la tutelle desquels nous voyons déja gémir tout le corps Germanique, &c.

*Secours que
les Alliez
doivent en-
voyer en
Catalogne.*

II. Enfin après six semaines de délibérations les Cours de Vienne, de Londres & de la Haye sont convenues de la nécessité qu'il y avoit d'envoyer de prompts secours en Catalogne, pour y arrêter les progres des Armes des deux Couronnes, qui ont été le fruit de la Victoire imaginaire de Mr. de Staremberg. Ce secours doit consister en quatre Bataillons de Troupes Impériales qui seront à la solde des Etats Généraux; c'est le contingent des Hollandois; l'Empereur y envoie aussi à ses dépens